



Organisation
panaméricaine
de la Santé



Organisation
mondiale de la Santé
BUREAU RÉGIONAL DES
Amériques

53^e CONSEIL DIRECTEUR

66^e SESSION DU COMITÉ RÉGIONAL DE L'OMS POUR LES AMÉRIQUES

Washington, D.C., ÉUA, du 29 septembre au 3 octobre 2014

CD53/DIV/5

Original : espagnol

**ALLOCUTION D'OUVERTURE DE M. FERDINANDO REGALIA
CHEF DE LA DIVISION DE LA PROTECTION SOCIALE ET DE LA SANTÉ DE LA
BANQUE INTERAMÉRICAINNE DE DÉVELOPPEMENT**

**ALLOCUTION D'OUVERTURE DE M. FERDINANDO REGALIA
CHEF DE LA DIVISION DE LA PROTECTION SOCIALE ET DE LA SANTÉ DE LA
BANQUE INTERAMÉRICAINNE DE DÉVELOPPEMENT**

**Le 29 septembre 2014
Washington, D.C.**

**53^e Conseil directeur de l'OPS
66^e session du Comité régional de l'OMS pour les Amériques**

Mesdames et Messieurs les Ministres et Secrétaires d'État,
Délégués des États membres,
Monsieur le Directeur général adjoint de l'Organisation mondiale de la Santé,
Madame la Directrice de l'Organisation panaméricaine de la Santé,
Représentants des organismes invités,
Mesdames, Messieurs :

Dans le secteur de la santé de la plupart des pays d'Amérique latine et des Caraïbes, nous devons être prêts à faire face au phénomène des rendements décroissants et des attentes croissantes.

Les rendements décroissants s'expliquent par les difficultés de plus en plus grandes qui se présentent pour maintenir la tendance ascendante observée au cours des dernières décennies. Entre 1990 et 2013, le taux de mortalité infantile dans la Région a pu être réduit de 43 à 15 décès pour mille naissances vivantes. Réduire le taux de 10 points additionnels pour atteindre un niveau de cinq décès pour mille naissances vivantes sera indubitablement plus difficile.

Les attentes croissantes correspondent aux aspirations d'une classe moyenne émergente qui demande davantage de services et, surtout, des services de meilleure qualité. Ce message a été assez clair au cours de manifestations publiques dans divers pays de la Région ces dernières années.

De plus, nous nous trouvons dans une période de ralentissement de la croissance économique dans presque tous les pays d'Amérique latine et des Caraïbes. Le résultat est que l'accroissement des dépenses publiques en santé, même s'il est nécessaire dans de nombreux pays, représentera une tâche plus complexe.

On pourrait considérer un tel scénario comme la tempête parfaite. Cependant, les réponses de certains pays à revenu élevé au cours de la crise financière internationale 2007-2008 nous fournissent d'importants exemples qu'il est effectivement possible d'assurer la couverture et la qualité des services, en dépit des

restrictions budgétaires. Et la clé pour atteindre cet objectif, conjointement à l'engagement politique, est d'améliorer l'efficacité de la gestion des systèmes de santé.

En Amérique latine et dans les Caraïbes, il y a toute la place nécessaire pour améliorer la gestion et l'organisation des services. Deux exemples pour illustrer cette idée :

- un tiers de toutes les dépenses de santé dans la Région est déboursé directement par les familles, ce qui indique que ni les assurances publiques ni les assurances privées sont suffisantes pour fournir une protection financière ;
- en moyenne, 20 % de toutes les hospitalisations en Amérique latine et dans les Caraïbes auraient pu être évitées par des soins de santé primaires, ce qui est indicatif d'une grave lacune dans l'accès à des services de prévention opportuns et de haute qualité.

Dans ce contexte, l'accroissement de l'efficacité dans la gestion des services de santé est un prérequis indispensable pour obtenir cette couverture souhaitée, et ce dans un cadre de durabilité et d'équité.

Même s'il est peu probable que l'approche, quelle qu'elle soit, entraîne une réduction des coûts de soins de santé, un accent plus marqué sur les soins préventifs et le renforcement de la continuité des soins pourraient générer de meilleurs résultats pour la santé de la population, tout en réduisant le taux de croissance des dépenses.

Obtenir une couverture sanitaire universelle dans des conditions d'équité, de protection financière et de durabilité nécessitera une combinaison de stratégies très concrètes, qui incluent ce qui suit :

- 1) le renforcement de l'organisation de réseaux de services de santé axés sur les soins de santé primaires, afin de garantir que tous les niveaux du système sont intégrés pour assurer la continuité des soins pour le patient ;
- 2) la préparation de la main-d'œuvre dans le secteur de la santé pour répondre aux changements dans le fardeau de la maladie ;
- 3) la pleine exploitation du potentiel des secteurs public et privé pour améliorer la prestation des services dans un cadre réglementaire adéquat et avec des garanties d'accès universel ;
- 4) la mise en place d'une plus grande efficacité dans la mobilisation, la mise en commun et l'utilisation des ressources dans le secteur de la santé en fonction des priorités épidémiologiques et du rapport coût-efficacité.

La BID est engagée à appuyer les pays dans leur engagement d'avancer vers la couverture universelle des services de santé, tout en promouvant le renforcement intégral des systèmes de santé, le travail multisectoriel, l'approche des déterminants sociaux et environnementaux de la santé, et tout en encourageant l'innovation et l'efficience dans l'utilisation des ressources financières.

Dans le cadre de cet effort, nous considérons comme un élément fondamental notre association avec l'OPS pour être en mesure de répondre de la façon la plus opportune aux grandes interrogations qui proviennent des pays de la Région relativement au « comment » de la mise en œuvre de stratégies et politiques effectives pour se rapprocher de la couverture universelle. Les attentes croissantes de millions de personnes en Amérique latine et dans les Caraïbes sont justes et souhaitables et doivent nous inciter à continuer d'améliorer notre travail d'appui aux pays de la Région.

Merci beaucoup.

- - -